

Module Donner
Tableau des infobulles Adultes
Marc 12, 38-44

Repères et contexte d'écriture sur [page Donner\Adultes\Repères](#)

Diaporamas - Cartes indice sur [page Donner\Adultes\Lecture au plus près](#)

Traduction liturgique "Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés". *Notes dans la traduction littérale interlinéaire et autres Voir plus de détails dans le déroulement*

Marc 12

38 Dans son **enseignement**, il disait : « Méfiez-vous des **scribes** ^{lettrés}, qui tiennent à se promener en **vêtements d'apparat** ^{grandes robes} et qui aiment les salutations sur les places publiques,

39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

40 Ils **dévorent les biens** ^{maisons- héritage} des **veuves** et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

41 **Jésus** s'était assis dans le **Temple en face de la salle du trésor** ^{devant le Trésor ou face au Trésor}, et regardait comment la foule y **mettait de l'argent** ^{jette - lance}. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

42 Une pauvre veuve s'avança et mit **deux petites pièces de monnaie**.

43 Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

44 Car tous, ils ont pris sur leur **superflu**, mais elle, elle a pris sur son **indigence** : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Marc 13

01 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »

02 Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? **Il ne restera pas ici pierre sur pierre** ; tout sera détruit. »

Contexte d'écriture

Voir plus de détails dans [la fiche Contexte d'écriture Marc 12](#)

Pour situer le contexte, l'animateur propose de regarder les chapitres précédents de cet Évangile.

Dans les chapitres 10 à 13, nous avons un contexte de montée vers Jérusalem, donc vers le lieu de la passion.

On cherche à piéger Jésus. On se questionne sur son autorité. On cherche à l'arrêter.

L'histoire de l'obole de la veuve arrive donc dans ce contexte difficile de controverses, de menaces.

Jésus n'avait-il rien d'autre à faire que de regarder une pauvre femme en train de mettre sa piécette dans un tronc ?

Cette histoire aurait-elle une dimension prophétique ?



38 Dans son enseignement, il ^{Jésus} disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat ^{grandes robes} et qui aiment les salutations sur les places publiques,
39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

<p>enseignem ent</p>	<p>Le mot grec ancien signifie enseignement ou doctrine. La didaché ou didakè ^{Grec} est un document manuscrit du christianisme primitif de la fin du 1^{er} siècle (Enseignement des 12 apôtres ou doctrine).</p>	<p>Au verset 41, Jésus est assis. Quand ils enseignaient, les docteurs de la Loi étaient assis et le peuple écoutait, debout. Marc 4, 1-2a Jésus est assis dans la barque et il enseigne.</p>	<p>Souligner que Jésus est assis, c'est insister symboliquement sur sa position d'enseignant. Quel est cet enseignement de Jésus ? Va-t-il être différent de celui des scribes, des docteurs de la Loi ?</p>
<p>scribes</p>	<p>Grammateus ^{Grec} Celui qui faisait profession d'écrire à la main. Synonyme : copiste. Dans l'Antiquité : celui qui écrivait les textes officiels, copiait les écrits. Maitres de la Loi ^{Français courant} Lettrés ^{Bible bayard et F Boyer} Attachés à la lettre ^{D Collin} Qui sont ces scribes, ces gens lettrés ? Pourquoi s'en méfier ?</p>	<p>Ben sirac 38, 32-34 (ou Siracide) <i>Sans eux (le forgeron, le potier ...), on ne bâtirait pas de ville, on n'y habiterait pas, on n'y circulerait pas. Mais lors des délibérations publiques, on ne va pas les chercher, dans l'assemblée ils n'accèdent pas aux places d'honneur, ils ne siègent pas comme juges, ils ne comprennent pas les dispositions du droit. Ils n'exposent brillamment ni l'enseignement ni le droit, on ne les trouve pas méditant des paraboles. Mais ils consolident la création originelle, et leur prière se rapporte aux travaux de leur métier.</i> Marc 11, 33-34 <i>Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.</i> Matthieu 2, 04 <i>Il ^{Hérode} réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Hérode fait appel aux scribes pour chercher dans les Ecritures où devait naître "le roi des juifs".</i></p>	<p>Dans le livre de Ben Sirac, les travailleurs, les gens simples, qui allient leur vie de travail et de prière sont loués.</p> <p>Dans l'évangile, avant cet épisode, Jésus a pris soin de connoter positivement un scribe. ^{D'après E Cuvillier p 253-254}</p> <p>Jésus reconnaît un scribe proche du Royaume de Dieu car il professe le premier commandement : aimer Dieu l'unique de tout son cœur et son prochain comme soi-même. Jésus « n'accuse » pas tous les scribes ; il dénonce le laisser aller, l'orgueil de ceux qui sont « savants » et « croyants » seulement en apparence. Il demande de se méfier : pour lui, le sens de la relation à Dieu est prioritaire.</p>

<p>vêtements d'apparat</p>	<p>Grandes robes ^{Interlinéaire} Longues robes ^{Sr Jeanne d'arc} Tout accoutrés ^{F Boyer} <i>Les longues robes sont probablement les vêtements de cérémonie.</i> ^{E Cuvilier} Pourquoi leur reprocher ces vêtements ?</p>	<p>Le vêtement dans la bible, c'est l'identité de la personne. Les scribes sont donc reconnus comme des religieux. <i>Leur identité ne se construit pas sur leur foi en Dieu mais sur un certain nombre de marqueurs identitaires religieux.</i> ^{Elian Cuvilier p 256} Matthieu 23, 2-4 ... et Jésus déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Jésus reproche aux scribes et aux Pharisiens de ne pas faire ce qu'ils disent.</p>	<p>En disant de se méfier des scribes qui paradedent en vêtements religieux, Jésus dénonce l'hypocrisie, recentre sur l'importance d'être en vérité et non de se baser sur l'apparence. Certains pourraient donner l'impression de mieux savoir qui est Dieu, de connaître ce qu'il veut, de savoir prier... Comment ne pas se reconnaître dans cette dérive qui peut nous tenter ?</p>
<p>40 Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »</p>			
<p>dévorent</p>	<p>Dévorer est un terme très fort : incorporer gloutonnement, détruire.</p>	<p>Exode 2, 21-23 <i>Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée...</i> Deutéronome 24, 17-18 <i>Tu ne feras pas dévier le droit de l'immigré ni celui de l'orphelin, et tu ne feras pas saisir comme gage le manteau de la veuve. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté. Voilà pourquoi je te donne ce commandement.</i> La Loi dans le Premier Testament dit de respecter les plus faibles. Le peuple de Dieu a été aussi été parmi les plus fragiles quand il était en esclavage en Egypte. Osée 13, 02-08 <i>À présent, ils continuent de pécher, ils se font des images de métal fondu, des idoles avec leur argent ... Eux qui sacrifient des hommes, ils vénèrent des veaux... Je vais les attaquer comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits, je vais déchirer l'enveloppe de leur cœur, comme une lionne je vais les dévorer sur place, une bête sauvage les mettra en pièces.</i> Le livre d'Osée a des paroles fortes contre ceux qui renient l'Amour du Seigneur pour adorer des idoles.</p>	<p>Jésus rappelle la Loi de Moïse : aimer le Seigneur et son prochain. Ceux qui dévorent car ils oublient cette Loi d'Amour seront dévorés.</p>

<p>les biens</p>	<p>Littéralement : Dévorent les maisons des veuves. ^A Nousis Mangent l'héritage ^F Boyer Maison dans le sens de maisonnée, famille. Quels sont ces maisons, cet héritage qui sont dévorés ?</p>	<p>Psaume 135 (136) ^{Traduction AELF} <i>11 Il fit sortir Israël de leur pays, éternel est son amour 21 pour donner leur pays en héritage, éternel est son amour ! 22 en héritage à Israël, son serviteur, éternel est son amour !</i> Psaume 135 (136) ^{Traduction Second} <i>19 Maison d'Israël, bénissez l'Eternel ! Maison d'Aaron, bénissez l'Eternel !</i> Dans la bible, la maison, l'héritage, c'est le peuple de Dieu.</p>	<p>Les biens des veuves représentent la maison, l'héritage d'Israël, le peuple de Dieu. Jésus accuse les autorités juives de les « dévorer », de s'approprier l'Ancienne Alliance d'une mauvaise façon. On comprend que cette accusation soit apparue grave et que cela l'ait conduit à la croix. Jésus va ouvrir une Nouvelle Alliance.</p>
<p>veuves</p>	<p>Une veuve, pauvre mendiante ^F Boyer au verset 42 Pourquoi parler de veuves ? Qui sont ces veuves ?</p>	<p>Deutéronome 25, 5-10 Dans la bible, la veuve est une personne sans ressources. Elle est dépendante, attend un « goël ^{hébreu} », un « racheteur », ou « rédempteur », une personne qui doit la sauver de la mendicité. 1 Rois 17 La veuve de Sarepta n'a plus rien pour vivre. Elle va donner sa dernière farine au prophète Elie qui va lui procurer du pain à satiété. Livre de Ruth Une jeune veuve est « rachetée », sauvée par Booz qui l'épouse. Ruth est une des rares femmes citées dans la généalogie de Jésus. Nous avons donc deux femmes veuves, sauvées ! Que peuvent-elles représenter, symboliser ?</p>	<p>La veuve est une figure. Elle évoque la communauté, le peuple en attente, en espérance d'un sauveur. C'est toute la symbolique de l'Alliance de Dieu avec son peuple. Remarquons que ces femmes sont actives dans leur dépendance, elles sont dans une attente active, comme le peuple qui attend activement un sauveur. Saint Ignace de Loyola écrit : « <i>Agis comme si tout dépendait de toi, en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu</i> ». Sommes-nous comme ces veuves dans une attente active ?</p>

Repère Autour de la veuve

Une veuve est quelqu'un qui attend un « goël » c'est-à-dire un « racheteur », un « rédempteur ». Dans le monde biblique, la veuve ne pouvait vivre seule sans tomber dans la mendicité ou la prostitution. La coutume du lévirat (Deutéronome 25, 5-10) prévoyait qu'elle pouvait être épousée par son beau-frère qui devient son protecteur, son sauveur et qui donne une descendance au disparu. Une autre coutume était le devoir de rachat qui incombait au « goël » : le parent le plus proche rachète le champ du défunt afin d'éviter l'aliénation du patrimoine. Le « goël » est le racheteur.

La loi du lévirat est devenue une métaphore dans les psaumes : Dieu mon racheteur, mon libérateur... Israël est vu comme une veuve attendant son « goël ». La femme symbolise la communauté liée à Dieu son époux (livre d'Osée). La veuve évoque la communauté en attente, en espérance d'un époux. C'est toute la symbolique de l'alliance de Dieu avec son peuple.

La veuve de Sarepta peut évoquer la communauté païenne à la recherche de Dieu. Elle accueille l'homme de Dieu, le nourrit. Dieu, en retour, lui donne son pain à profusion. Il redonne la vie au fils. Une ouverture, un sens de l'universel sont ainsi signifiés.

41 Jésus s'était assis dans le **Temple en face de la salle du trésor** ^{devant ou face au Trésor}, et **regardait** comment la foule y **mettait de l'argent** ^{jette - lance}. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

<p>Jésus s'était assis...</p>	<p>Tout le monde est centré sur le trésor. Jésus, lui, est assis, en position d'enseignant, à</p>	<p>Jésus, tout au long de l'Evangile porte un regard attentif sur les personnes. Marc 10, 21 Jésus, l'^{le} jeune homme riche ayant regardé, l'aima...</p>	<p>Jésus prend le temps de regarder la foule qui offre. Il sait qu'offrir à Dieu, c'est le reconnaître comme celui qui donne, permet de donner et permet de</p>
--------------------------------------	---	--	---

regardait	côté du trésor. Il ne parle pas, il regarde.	Ici, il regarde la foule qui offre au temple, qui fait son offrande à Dieu.	donner encore. Ce regard de Jésus est en lui-même un enseignement. Que va enseigner Jésus après avoir longuement regardé ?
Temple	Quelle est l'importance du temple ?	Le temple est un lieu très important dans la bible ; il est le lieu des offrandes, des sacrifices. Il est le lieu de la présence de Dieu. Jean 2, 19 Jésus répondit : « Détruisez ce sanctuaire ^{temple} , et en trois jours je le relèverai. » C'est une annonce de la résurrection de son Corps, temple de Dieu. Il ne parlait pas du temple de pierre mais de son Corps de ressuscité.	De quel trésor dans le Temple, lieu de l'offrande, du sacrifice, Marc parle-t-il ? Jésus annoncerait-il un autre Temple, une présence de Dieu autre, nouvelle ?
en face de la salle du trésor	Deux mots en grec pour composer le mot trésor : -Gaza trésor royal -Phulake garder, surveiller Autrement dit, il s'agit de garder le trésor. Suivant les traductions, Jésus se situe : Devant le Trésor ^{Interlinaire} Ou Face au Trésor ^{F Boyer} Historiquement, on a des descriptions de la richesse déployée dans le temple, mais on ne sait pas trop bien où était ce Trésor. De quel trésor dans le Temple, lieu de l'offrande, parle-t-on ?	La salle du Trésor est le lieu du don à Dieu. Matthieu 6, 21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Luc 18, 22 À ces mots Jésus lui dit : « Une seule chose te fait encore défaut : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. Jean 8, 20 Il prononça ces paroles alors qu'il enseignait dans le Temple, à la salle du Trésor. Et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.	Avec Jésus, y aurait-il un autre trésor à chercher ? Un trésor dans les cieux ? Un trésor intérieur ? Un trésor accessible à tous. Un trésor à garder. Quel est ce trésor pour nous ?

Une bizarrerie ?

Le temple est organisé en succession de parvis. Voir les repères et le plan du temple sur [page Donner\Adultes\Repères](#)

Les femmes ne pouvaient se rendre dans la salle du trésor dans le Temple. Elles déposaient l'argent dans un tronc, sûrement accessible dans la salle des femmes. Seuls les prêtres chargés de récolter l'argent dans les troncs avaient accès au Trésor.

Pourtant, l'évangéliste Marc écrit littéralement : « Jésus est assis face au trésor ou devant le trésor » et ne dit pas face au tronc des offrandes. Pouvait-il voir une femme à cet endroit-là ? Lui-même n'étant pas prêtre pouvait-il s'y trouver ? On ne sait pas bien.

Si l'évangéliste nous dit que Jésus était si près de ce trésor, ne serait-ce pas pour nous parler d'un autre Trésor ?
 Serait-ce pour montrer que le trésor, le vrai trésor du don de Dieu est avec Jésus devenu accessible à tous ?
 Voir repères et plan du temple dans [Donner\Adultes\Repères](#)

<p>mettait de l'argent</p>	<p>Littéralement : la foule « jette » ^{interlinéaire} ou « lance » ^{F Boyer} Pourquoi cette expression forte « jeter » ? Cette expression « jeter » se trouve 7 fois en 4 versets chez Marc. Les riches mettent beaucoup d'argent. Cela est normal s'ils ont beaucoup de donner beaucoup.</p>	<p>Deutéronome 26, 01-11 <i>Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. Les fruits tirés de la terre donnée par le Seigneur.</i> Rendre à Dieu ce qui lui appartient est un des aspects qui s'inscrit dans la première Alliance. Luc 2, 22-40 Marie et Joseph vont au temple offrir deux tourterelles lors de la naissance de Jésus, geste qui signifie l'offrande de l'enfant à Dieu. Ce fils qui leur a été donné appartient à Dieu. Dans la liturgie chrétienne, lors de la procession des offrandes, nous offrons à Dieu ce qu'il a donné. Nous le bénissons, nous l'adorons et nous reconnaissons qu'il nous donne le pain de Vie, maintenant et toujours. Nous nous associons au don qu'a fait le Christ de sa vie au Père. Et l'offrande du Christ lui-même est manifestée dans le pain et le vin apportés en procession et à la suite duquel nos offrandes et celles de nos vies. »</p>	<p>Pourquoi lancer, ou jeter son offrande ? Le don, est l'offrande de ce que nous avons reçu. Il faut « se jeter » à l'eau, « se jeter » soi-même dans son don, « se jeter » dans l'Amour de Dieu. Martin Steffens dit : « <i>il ne dépend que de nous de jeter nos soucis dans l'insouciance divine. C'est-à-dire, se jeter soi-même, se fier, entrer dans la confiance.</i> » Et si nos dons étaient signe du don de soi, de notre vie offerte à Dieu ?</p>
-----------------------------------	--	---	---

2 Livre des martyrs d'Israël 3
 Un récit intéressant à mettre en parallèle avec celui de l'obole de la veuve.
 Le trésor du temple composé de dons des veuves et des orphelins est menacé. Héliodore est envoyé par le roi pour enlever les richesses.
« Le Souverain des esprits célestes et de toute autorité se manifesta avec un tel éclat que tous ceux qui avaient eu l'audace d'entrer, frappés par la force de Dieu, défailirent d'épouvante. »
 Héliodore est terrassé, puis pardonné. Le Trésor est sauvé.
 Les rapprochements avec l'obole de la veuve sont nombreux : offrande des veuves au trésor, l'appropriation du bien de l'autre, un esprit céleste qui intervient, une histoire de salut...
 Et si le récit de l'obole de la veuve était le contre-pied de ce récit de l'Ancien Testament ?
 Si Jésus était ce nouveau Souverain des esprits ? Un souverain offrant un autre Trésor ? Celui du don de sa vie ! Là est notre Trésor !

42 Une pauvre veuve s'avança et mit **deux petites pièces de monnaie**.

<p>petites pièces de monnaie</p>	<p>Lepta : épiluchures, piécettes Un cadran ^{Interlinéaire} Quadrants, les plus petites pièces en circulation ^{F Boyer} Deux liards un quart de sou ^{Sr} Jeanne d'arc</p>	<p>La même expression lepta se retrouve dans un autre passage. 1 Rois 19, 12 Élie sur la montagne rencontre Dieu dans un souffle de brise légère (traduit par lepta). La Septante ^(LXX, latin : Septuaginta) l'ensemble des plus anciennes traductions de l'intégralité de la Bible hébraïque d'alors en grec traduit lepta par « le bruit de rien du tout ».</p>	<p>La veuve dépose « presque rien », comme le souffle d'une brise légère. Et pourtant, dans ce souffle, Elie a reconnu la présence de Dieu. <i>« Elle, la veuve est celle qui a perdu son amour et a trouvé un nouvel amour, celui qui peut la</i></p>
---	--	---	--

	Un quart d'as ^{D'Hamonville} Comme le sou aujourd'hui, lepta avait une valeur de « rien du tout ».		<i>sauver.</i> » ^{D'Hamonville} Quel est ce presque rien que je peux offrir ? Ce presque rien qui est signe de toute ma vie offerte ?
--	--	--	--

Repère : le don

Marie Balmory analyse un autre don, celui de Caïn en Genèse 4.

« [...] Abel offre ce qui est à lui, il apporte des aînés de son troupeau et leur graisse. C'est le sien ce troupeau. Tandis que Caïn offre ce qui n'est pas à lui. Il apporte des fruits de la terre. Ce ne sont ni ses fruits, ni sa terre. Contrairement à son frère, Caïn n'est pas présent lui-même dans son offrande. »

Marie Balmory, Abel ou la traversée de l'Éden, page 115

Dieu refuse l'offrande de Caïn car ce dernier, n'est pas présent lui-même dans son offrande. En effet, si Abel s'implique dans ce don, Caïn, quant à lui, reste extérieur. Donner à Dieu, c'est se donner soi-même.

43 Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

44 Car tous, ils ont pris sur leur **superflu**, mais elle, **elle a pris sur son indigence** : **elle a mis tout** ce qu'elle possédait, **tout ce qu'elle avait pour vivre.** »

superflu	Superflu : ce mot a été transcrit différemment selon les traducteurs. Abondance ^A Nous Leur surplus ^{Sr} Jeanne d'arc Ce qu'ils avaient en trop ^F Boyer Les riches donnent du Khalkon, littéralement du « cuivre » ^{D'Hamonville}	<p>Tobie 4, 16 <i>Donne de ton pain aux affamés et de tes vêtements à ceux qui sont nus. En outre, fais l'aumône de tout ton superflu.</i></p> <p>Tobie 4, 08-10 <i>Mon fils, agis suivant ce que tu as : si tu es dans l'abondance, donne davantage ; mais si tu as peu, donne selon le peu que tu as. Quand tu fais l'aumône, mon fils, n'aie aucun doute : tu te constitues un beau trésor pour les jours de détresse, car l'aumône délivre de la mort et empêche d'aller dans les ténèbres.</i></p> <p>Le livre des Actes des apôtres raconte comment Paul et d'autres apôtres ont été sauvés lors de la traversée de la mer : Actes 27, 18 <i>Le lendemain, comme la tempête nous secouait avec violence, on a jeté le superflu par-dessus bord.</i> Le fait de jeter son superflu sauve.</p> <p>1 Corinthiens 13, 1 <i>J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.</i></p> <p>Saint Paul recommande dans sa lettre aux Corinthiens de donner avec son cœur. 2 Corinthiens 9, 7-8 <i>Que chacun donne comme il a décidé</i></p>	Dans le Premier Testament, donner son superflu, donner toujours davantage, c'est se constituer un trésor. Dans l'évangile, donner son superflu sauve. Mais il s'agit de donner par amour. Jésus dénonce, non pas les riches, mais les riches qui sont détachés de l'acte du don. <i>Ils donnent du cuivre, qui résonne, sonne creux. Jeter le superflu, ce n'est pas vraiment donner.</i> David-Marc D'Hamonville Ils ne sont pas vraiment présents dans leur don.
-----------------	---	---	---

		<i>dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien.</i>	
elle a pris sur son indigence	<p>Ce mot indigence a été transcrit différemment selon les traducteurs :</p> <p>Elle a mis de son manque ^{Sœur} Jeanne d'Arc</p> <p>De sa pénurie ^{Marie Balmory}</p> <p>De ce qui va lui manquer ^{D'Hamonville}</p>	<p>1 Rois 17 Élie passe, et la veuve de Sarepta pétrit pour lui sa dernière poignée de farine.</p> <p>La veuve donne toute sa confiance, va jusqu'au dépouillement complet pour l'autre.</p>	<p>Que veut dire « donner de son manque, de sa pénurie » ? Serait-ce donner ce qui est vital, toute sa vie ?</p> <p>Le manque est le lieu du désir. Le manque devient alors richesse : il est plus riche que tous les superflus des autres.</p> <p>Que pouvons-nous donner ?</p> <p>Pouvons-nous donner de notre manque ?</p>
Elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre	<p>Holos : tout, entier, complètement.</p> <p>Bios : vie, la subsistance</p> <p>Ce qui lui était vital ^{F Boyer}</p>	<p>On retrouve l'expression tout ^{hollos}</p> <p>Marc 12, 28 -33</p> <p><i>Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »</i></p> <p>2Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.</p> <p><i>Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »</i></p> <p><i>Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui.</i></p> <p><i>L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »</i></p> <p><i>Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »</i></p> <p>Le jeune homme riche connaît les commandements mais ne va pas se séparer de sa richesse.</p> <p>La veuve donne tout, elle donne toute sa vie.</p> <p>Jésus également donne toute sa vie.</p> <p>Jean 10, 17-18 <i>Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me</i></p>	<p>Contrairement aux riches, la veuve est liée à l'acte même de donner. Elle s'est donnée.</p> <p>Il s'agit de déposer sa vie en Dieu, en Celui qui donne le premier.</p> <p>Savoir reconnaître que c'est lui qui donne. Savoir en retour lui offrir ce qu'il donne.</p> <p>Le Christ est allé jusqu'au bout de ce don. Il a donné sa vie, accepté le sacrifice, non pas le sacrifice comme on le pense habituellement, un peu volontariste ou masochiste. Son sacrifice est signe d'adhésion à Dieu.</p> <p>Adhérer à Dieu, c'est adhérer à la Vie, à la Vie plus forte que la mort. C'est, à la suite du Christ, offrir son humanité.</p> <p>C'est parce que je reconnais que tout me vient de Dieu que je peux à mon tour donner et me donner !</p> <p>Sommes-nous comme la veuve, présents dans notre don ? Un don gratuit parce que nous avons reçu !</p> <p>Nous avons reçu la Vie qui nous a été offerte.</p>

		<i>l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.</i>	
Chapitre 13			
01 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »			
02 Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit. »			
Il ne restera pas ici pierre sur pierre	Pourquoi Jésus, après avoir vu cette veuve déposer des piécettes dans le trésor, annonce-t-il la destruction du temple ?	Jean 2, 15-22 <i>Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.</i>	La veuve a donné toute sa vie pour un temple qui va être détruit. Cela paraît absurde. Jésus également donne toute sa vie. Il est lui-même le Temple dont il ne restera pas pierre sur pierre. Il est le nouveau Temple, la présence de Dieu, par sa vie donnée. Marc profile le scandale de la croix, acte qui apparemment est absurde, qui est un échec. Et pourtant, à travers cet échec le Salut est donné. Mort et résurrection, sont chemin d'accès à la Vie véritable, Vie pleine, Vie Vivante.

Synthèse finale

Dans le contexte du récit de l'obole de la veuve, Jésus monte vers Jérusalem. La polémique s'accroît contre lui. Il va vers sa mort. Au cœur de ce contexte dramatique, il redéfinit l'essentiel de la foi : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même ». « Aime et fais ce que tu veux » dit saint Augustin. Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. Il faut prendre le mot « aime » dans le sens biblique « agapè », amour de Dieu. Aime de l'Amour même de Dieu !

Le geste de la veuve se comprend dans ce contexte. Cette petite scène va avoir valeur de révélation.

Jésus ne condamne pas le don des riches, il ne donne pas non plus de leçon de morale. Il ne s'agit pas de condamnation des riches ou de louange de la veuve, mais plutôt d'un changement de logique. Jésus invite chacun à déplacer son regard et à progresser d'un don à l'autre. Un petit don qui vaut tout, va devenir un seuil vers un autre don, qui est le don de soi, l'investissement de sa vie tout entière.

La veuve, signe d'attente et d'espérance, accomplit un geste sans parole : un geste prophétique. Elle donne, et en donnant, elle a tout donné, même ce qu'elle n'a pas. Et en donnant, en se donnant, elle reçoit. Ce texte devient signe du Royaume.

Ce don évoque un autre don, celui du Christ qui donne sa vie. En ce sens, la veuve est figure de la passion. Elle est figure d'un autre don, celui du Christ. Une femme, figure du Christ ! Elle est aussi figure de l'Église qui n'a plus rien et attend son rédempteur, son sauveur.

Ces récits proposent une théologie du don.

Quel est ce nouveau Trésor dans lequel déposer sa vie, toute sa vie ?

Déposer sa vie en Dieu, en Celui qui donne le premier. Savoir reconnaître que c'est lui qui donne. Savoir en retour lui offrir ce qu'il donne.
Le Christ est allé jusqu'au bout de ce don. Il a donné sa vie, accepté le sacrifice, non pas le sacrifice comme on le pense habituellement, un peu volontariste ou masochiste. Son sacrifice est signe d'adhésion pleine à Dieu.
Adhérer à Dieu, c'est adhérer à la Vie, à la Vie plus forte que la mort.
C'est, à la suite du Christ, offrir son humanité.
Parce que je reconnais que tout me vient de Dieu, je peux à mon tour donner et me donner !

Méditation et son diaporama sur [page Donner\Méditation](#)

Bibliographie

Frédéric Boyer, *Evangelium*, Nouvelle traduction, Gallimard, Sept 2022, p 277
Antoine Nouis, *Le Nouveau Testament, Commentaire intégral verset par verset, Volume 1*, Olivétan/Salvator 2018, p 332
Elia Cuvillier, *L'évangile de Marc, Bible en face*, bayard Labor et Fides, mai 2002, p 253
Marie Balmory, *Abel ou la traversée de l'Éden*, Grasset, 1999
Sœur Jeanne d'Arc, *Les Évangiles*, Desclée de Brouwer, Juin 92
David-Marc D'Hamonville, *Marc l'histoire d'un choc*, Cerf, p 293s
Martin Steffens, *Dieu après la peur*, Salvator, 2024